

Réinventer l'accès aux livres Survol des initiatives en temps de COVID-19

Marie Fradette

Volume 43, numéro 2, automne 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93941ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

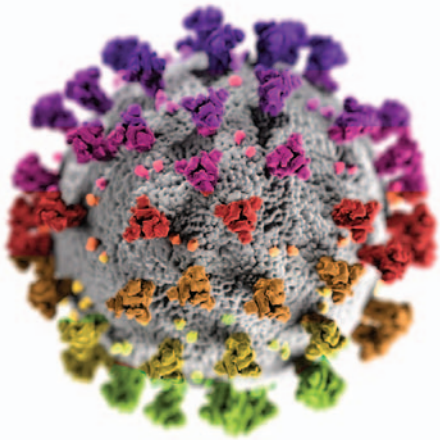
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fradette, M. (2020). Réinventer l'accès aux livres : survol des initiatives en temps de COVID-19. *Lurelu*, 43(2), 15–16.



Réinventer l'accès aux livres

Survol des initiatives en temps de COVID-19

Marie Fradette

15

Dans cet article, Marie Fradette reprend les grandes lignes de son texte «À livres ouverts» publié dans le cahier spécial du Devoir «La culture dans le salon», paru le 16 mai. On y trouve bien sûr des ajouts et compléments d'information. Des activités plus anciennes ont été élaguées, mais nous avons presque tout laissé au présent.

Malgré le confinement qui nous a tenus à l'écart du monde pendant quelque deux mois et demi, malgré l'étrange climat d'incertitude qui a suivi, la littérature jeunesse n'a cessé de réunir, décroquer, éveiller et voir plus loin. Auteurs, illustratrices, éditeurs, libraires, bibliothécaires, organismes, festivals et autres fervents passeurs ont réinventé le milieu, joué d'inventivité et de générosité pour que la lecture se rende le plus facilement possible jusqu'aux oreilles des petits et des plus grands. Lectures d'albums en direct, accès libre et gratuit aux livres, ateliers de théâtre ont figuré au nombre de ces initiatives.

Avec le déconfinement graduel amorcé en mai, l'ouverture des bibliothèques et des librairies, plusieurs ont mis fin à leurs activités gratuites. Par contre, d'autres renouèlent continuellement leurs propositions. Afin de voir l'étendue des possibles, de saisir

toute la générosité des intervenants et la richesse créatrice du milieu, voici un survol des initiatives entreprises.

Des histoires à portée de clic

Initiative louable, celle de l'Heureduconte.ca, un site Web créé pendant le confinement sur lequel on trouve des centaines d'histoires présentées sous trois rubriques, soit les «Contes enregistrés», provenant de différentes bibliothèques, les «Contes en direct», histoires racontées en temps réel, et les «Contes audio et balados». Parmi ces derniers, on peut entendre des histoires aussi différentes que le célèbre *Anne... la maison aux pignons verts* de Lucy Maud Montgomery, *Amos Daragon* de Bryan Perro, ou encore *Derrière les yeux de Billy* de Vincent Bolduc et Choloula (Éd. Dent-de-lion, 2018), lu par Jessica Barker. Le tout disponible gratuitement sur Ici Première.

Les Éditions Auzou et L'École des loisirs y partagent aussi quelques textes, parmi lesquels on compte l'intégrale des *Histoires de Loup* (Auzou), *Le géant, la fillette et le dictionnaire* de Jean Leroy et Stéphane Poulin, *Le chat assassin* d'Anne Fine (L'école des loisirs), etc.

La CLEF – acronyme de Conter, Lire, Écrire en famille – est une communauté de parents qui échangent différentes astuces pour aider les enfants à plonger avec plaisir dans la lecture et l'écriture. La CLEF a aussi sa page Facebook remplie d'activités, de réflexions, d'entrevues et d'une Heure du conte qui regroupe plusieurs présentations d'albums. En tête, *La corde à linge*, d'Orbie (Éd. Les 400 coups), *Le chemin de la montagne*, de Marianne Dubuc (Éd. Album), pour ne nommer que ceux-là.

BAnQ et le festival Metropolis Bleu ont aussi participé à la libération des livres. BAnQ offre sur son site différentes activités, dont l'Heure du conte virtuelle, mais aussi des ateliers de dessin en direct, notamment une rencontre avec l'illustrateur qui signe PisHier. Pour clore le mois de la bédé qui avait lieu en mai, un jeu-questionnaire en direct a permis à des jeunes amateurs de s'affronter en testant leurs connaissances.

Sur le site du festival Metropolis Bleu, la «Plateforme mieux-être» est entièrement consacrée à la diffusion de la lecture pour les enfants. On y trouve des suggestions classées selon les groupes d'âge. La section «Jeunesse» regroupe quant à elle différentes activités créatrices, clubs de lecture, etc. De quoi nourrir la cervelle.

Écrire, lire,
découvrir

AeQJ
association des écrivains
québécois pour la jeunesse

Intervenants scolaires, bibliothécaires, parents, grands-parents... visitez le <http://aeqj.ca> et consultez **Le coin des profs** afin de découvrir des outils ludiques favorisant chez nos jeunes le plaisir de lire! Vous y trouverez...

- Répertoire des animations et rencontres d'auteur.e.s
- Nouvelles parutions
- Thèmes spéciaux – catalogue thématique
- Fiches pédagogiques



Des ressources en quantité

Dans toute cette effervescence, Marie Barguirdjian, animatrice et formatrice qui lançait l'an dernier son manifeste *On a tous besoin d'histoires*, participe activement à cette déferlante de lectures. Sur la page Facebook consacrée au manifeste, Marie Barguirdjian partage différentes ressources d'activités et d'animation afin de venir en aide aux familles en confinement. Théâtre, chants, danse et bien sûr lectures s'offrent comme autant de douceurs.

La compagnie de théâtre La marche du crabe fait chanter les tout-petits avec l'atelier Des lettres au sons, ou encore offre des «petites bouchées de cirque» pour développer le vocabulaire acrobatique tout en bougeant. La plateforme Les albums plurilingues d'ÉLODIL (Éveil au langage et ouverture à la diversité linguistique) – conçue par Françoise Armand, professeure à la Faculté des sciences de l'éducation de l'UdeM, en collaboration avec Catherine Gosselin-Lavoie et Catherine Maynard – a ouvert jusqu'au 30 juin les pages de quelques albums québécois de La courte échelle et des 400 coups. Le Centre du livre jeunesse canadien (CLJC) a pour sa part lancé à la fin avril BiblioVideo, une nouvelle chaîne YouTube consacrée aux livres jeunesse canadiens. La chaîne devait être lancée en mai, toutefois, étant donné les circonstances, l'équipe a devancé le projet. Les vidéos sont disponibles en français, en anglais, et on en prévoit aussi en langues autochtones quelque part cette année.

On a tous besoin d'histoires nous informe aussi d'une toute nouvelle plateforme, www.QuoiLire.ca, créée pour aider les lecteurs à trouver des lectures numériques pendant le confinement. Offert par des spécialistes en bibliothèque publique, un service personnalisé de suggestions de lectures, des listes thématiques, des capsules vidéos sont à la disposition des internautes. Par le biais de YouTube, par exemple, une bibliothécaire suggère quelques albums. Une note

en début de vidéo mentionne que les livres présentés sont disponibles sur la plateforme Pretnumerique.ca des bibliothèques locales ou de BANQ.

L'éditeur de livres-disques La Montagne secrète renouvelle aussi continuellement ses idées. Dans l'offre, on trouve des mini cahiers d'activités, comprenant jeux de mémoire, jeux-questionnaires, etc., basés sur des livres-disques existants que sont *Wapiti*, *Le colibri chante et danse*, *Un dimanche à Kyoto*. Des contes audios sont aussi disponibles à petit prix – 2,99 \$ et 4,99 \$ – dont *Le loup de Noël*, *Un pique-nique au soleil*, *Le petit ours gris de la Mauricie*, *Léo et les presque îles*. Question d'assurer un équilibre, la maison présente la collection «À l'école de la Montagne secrète», des guides d'enseignement payants disponibles sur le site de la maison d'édition.

Enfin, la revue *Les libraires*, n'ayant pas pu imprimer d'édition estivale, a décidé d'offrir le numéro printanier (n° 118, avril-mai 2020) en version numérique puis, à compter du 1^{er} juin, un hors-série jeunesse (quand même numéroté 119). De plus, en imprimé à compter du 15 juin, les lecteurs se sont vu offrir des tirés à part de quatre pages comprenant suggestions de libraires, entrevues et articles. Ces quatre livrets ont été prévus et pensés pour répondre aux différents goûts : lectures classiques, lectures d'évasion d'été, littérature jeunesse et non-fiction (biographies, beaux livres, etc.).

Générosité des artisans

Le Festival de littérature jeunesse de Montréal (FLJM) compte parmi ces nombreux propagandistes qui ont su alimenter les lecteurs pendant le confinement. Sur le thème «Une quarantaine d'histoires», plusieurs artistes ont ainsi défilé quotidiennement, jusqu'au 9 mai, sur la page Facebook de l'organisme. Anaïs Barbeau-Lavalette y a fait la lecture de *Nos héroïnes*, album documentaire sur les grandes femmes de notre histoire (Éd. Marchand de feuilles), la comé-

dienne Louise Portal a raconté son *Ulysse et Pénélope* illustré par Philippe Béha (Éd. Hurtubise), Geneviève Godbout a lu avec douceur l'album *Malou* (Éd. de la Pastèque), Marie-Hélène Jarry a introduit avec une devinette la lecture d'*Où est passé le temps?* (Éd. de l'Isatis). Bien que l'activité ait cessé en mai, les capsules vidéos sont toujours accessibles sur la page Facebook du FLJM.

Les éditeurs ont fait preuve de générosité pendant cette période, chacun donnant gratuitement accès à certaines histoires sur leurs pages Facebook. D'eux, Les 400 coups, Comme des géants, La courte échelle ont, entre autres, participé activement à cette «libération» des livres. Cette gratuité a bien sûr attiré bon nombre de lecteurs. L'éditeur D'eux, par exemple, a offert quelques cadeaux de confinement aux internautes jusqu'au 14 mai, moment qui coïncidait avec le retour en classe des petits en région. *Le monde secret d'Adélaïde* d'Elise Hurst a atteint les 9900 vues, *Mon frère et moi* d'Yves Nadon et Jean Claverie en a comptabilisé plus de 16 700 alors qu'*Une musique pour Madame Lune*, magnifique album du couple Philip Stead et Erin Stead, en a compté plus de mille. Des chiffres remarquables, malheureusement rares en librairie, du moins pour un petit éditeur.

Enfin, et nécessairement, plusieurs auteurs et illustrateurs se sont donnés en prestation sur les réseaux sociaux pendant cette étrange période, racontant, dessinant, chantant même parfois leur univers. Tous plus généreux les uns que les autres, notamment le poète Jean-Christophe Réhel, qui a participé au projet Coronartistes en proposant un cours d'écriture de poésie aux jeunes. Quelques minutes, deux peut-être, pendant lesquelles écrire un poème n'aura jamais été aussi doux.

Voilà autant d'initiatives bienveillantes, de bordées de mots pour assouvir les assoiffés, pour stimuler les ennuyés, pour éveiller à la beauté de la littérature jeunesse.